

# Maurice Cheza

26/5/1936 - 1/6/2019

## Le parler-vrai au service d'un Évangile libérateur

Jean Pirotte

### Juillet 2020, Église-Wallonie

Maurice Cheza, prêtre namurois, nous a quittés à Namur le 1<sup>er</sup> juin 2019. Il venait de fêter ses 83 ans. Beaucoup le connaissent par l'une ou l'autre de ses nombreuses activités, soit comme enseignant au Congo ou encore à Jumet comme membre de l'équipe du Séminaire Cardinal Cardijn, comme professeur à la Faculté de théologie de l'UCL à Louvain-la-Neuve ou encore comme enseignant au Centre international de formation en catéchèse et pastorale Lumen Vitae. D'autres encore le connaissent par l'une ou l'autre de ses publications portant tantôt sur l'inculturation du christianisme dans le monde et particulièrement en Afrique, tantôt sur les engagements de la théologie de la libération en Amérique latine. Mais, en dehors de ses compétences intellectuelles, beaucoup l'appréciaient pour ses engagements, sa verve et son franc-parler.

Né le 26 mai 1936 à Marche-en-Famenne, il est le cadet d'une fratrie de sept enfants (cinq sœurs et un frère décédé avant la naissance de Maurice). Ordonné prêtre du diocèse de Namur en juillet 1959, il est désigné pour entamer des études complémentaires en théologie à l'Université Catholique de Louvain. En 1964, il y est proclamé docteur en théologie avec une thèse sur *le chanoine Joly (1847-1909) et la méthodologie missionnaire*. Jusqu'en 1968, il enseigne au grand

séminaire interdiocésain d'Élisabethville (actuellement Lubumbashi, RDC) puis, dans son diocèse, au grand séminaire de Namur de 1968 à 1977. Sans revenir sur tout son parcours, je tenterai de dégager le sens de quelques engagements forts <sup>1</sup>.

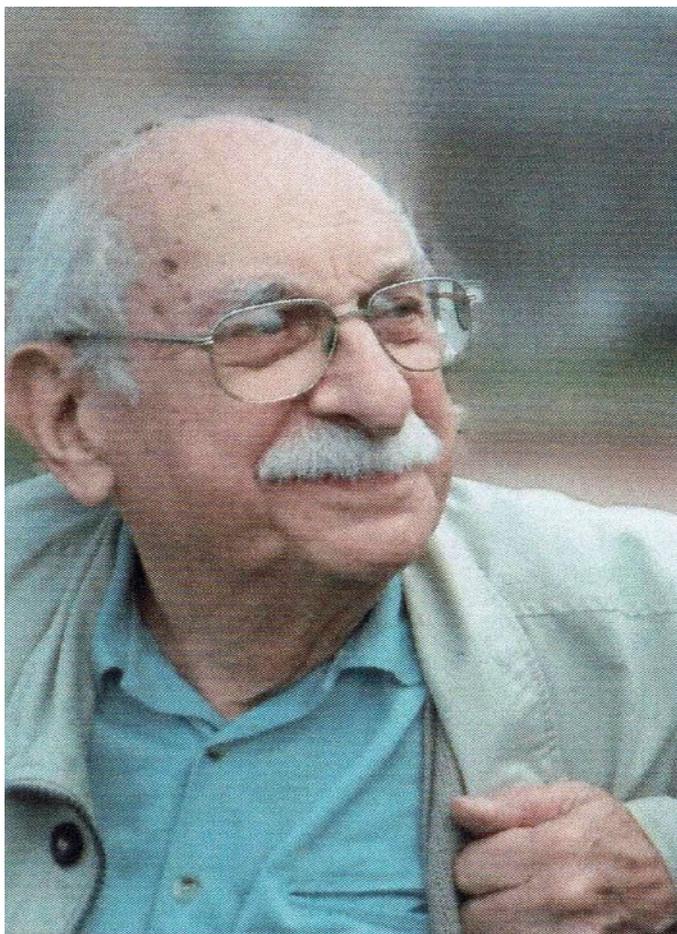
C'est bien un engagement fort celui de Maurice Cheza au séminaire Cardijn à Jumet entre 1970 à 1984, séminaire destiné à former des prêtres issus du monde du travail. Un tel engagement exigeait de sortir des ornières d'une théologie classique. Plutôt que d'imposer un « prêt-à-penser » théologique, il fallait faire naître à leur propre vérité des adultes marqués par leur expérience dans le monde, tout en se laissant saisir par l'Évangile. Son humour déstabilisant, volontiers provocateur, forçait à remettre en question les certitudes sécurisantes. On était loin d'une foi pétrifiée dans des vérités figées, ces formulations dogmatiques que, dans ses moments de verve, Maurice appelait des « enthousiasmes surgelés ». Il suggérait ainsi que la dynamique d'une pensée, élaborée dans les impulsions et les conflits d'un lieu et d'un temps donnés, risque de se rigidifier dans des énoncés devenus désuets. Il fallait susciter des germinations de l'Évangile dans

---

<sup>1</sup> Lors de son accession à l'éméritat à l'Université de Louvain, un hommage lui a été rendu le 7 mai 2003, à Louvain-la-Neuve. Les actes du colloque réunis pour l'occasion ont été publiés : Jean Pirotte (dir.), *Résistances à l'évangélisation. Interprétations historiques et enjeux théologiques. Hommage aux professeurs Maurice Cheza et Claude Soetens*, Paris, Karthala, 2004.

dans l'existence de ces adultes qui cherchent sens à leur vie, qui s'interrogent sur la souffrance et la joie, sur l'amour et la violence, sur la vie et la mort. Par la suite, Maurice continue son action en animant des groupes œcuméniques de réflexion tels que SOIF, lors de sessions annuelles (Sessions œcuméniques interrégionales de Formation) <sup>2</sup>.

Par ailleurs, chargé déjà depuis 1969 de certains enseignements à l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), Maurice est nommé chargé de cours en 1990, puis en 1997 professeur à la Faculté de théologie. Là, dans le sillage de sa thèse sur le chanoine Joly, dont la pensée avait inspiré l'action du père Lebbe en Chine, son activité va se centrer principalement sur des enseignements et des recherches touchant l'inculturation du christianisme outre-mer : la



<sup>2</sup> Sessions qui avaient pris le relais des Rencontres de formation interdiocésaines pour la Wallonie et Bruxelles, dites Sessions de Blankenberge.

<sup>3</sup> Maurice Cheza, René Luneau et Henri Derroite,(dir.), *Les évêques d'Afrique parlent. Documents pour le Synode africain*, Paris, Centurion, 1992 ; Maurice Cheza (dir.), *Le Synode africain. Histoires et textes*, Paris, Karthala, 1996 ; Maurice Cheza et Gérard van't Spijker, *Théologiens et théologiennes dans l'Afrique aujourd'hui*, Paris-Yaoundé, Karthala-Clé, 2007 ; Maurice Cheza, avec la coll. de John Borremans et Jacques Briard, *Paroles de chrétiens en terres d'Asie*, Afom-Karthala, 2011 ; Maurice Cheza, *Le deuxième Synode africain. Réconciliation, justice, paix*, Paris, Karthala, 2013.

missiologie d'abord, les recherches d'une théologie africaine, puis les voies d'un Évangile libérateur dans la lignée de la théologie qui s'élabore depuis les années 1970 dans le sillage des Conférences épiscopales de Medellin en Colombie (1968) et de Puebla au Mexique (1979). À la Faculté de théologie, il porte la préoccupation pour le christianisme au-delà des mers mais aussi pour un Évangile libérateur dans le monde.

Au cours de ses années à Louvain-la-Neuve, c'est par dizaines qu'il faut compter les étudiants, mémorants et doctorants (51 mémoires et 7 thèses sous sa direction), originaires d'Afrique et d'Amérique latine qu'il a dirigés dans leurs recherches. Il les suit avec passion et un intérêt sincère même après leur départ de l'université. Certains marqueront la vie chrétienne dans leur pays. Maurice a été à Louvain-la-Neuve un des piliers du Centre Vincent Lebbe créé en 1985, orienté vers les questions d'inculturation du christianisme hors d'Europe. Collaborateur de plusieurs revues (notamment *Spiritus*, *Mission de l'Église*, *Revue africaine de théologie*), il a organisé de nombreuses rencontres entre étudiants et chercheurs d'Afrique et d'Amérique latine. En vue de contribuer à constituer des recueils de textes fondateurs des Églises d'Afrique et d'Asie issues de la mission, il a collationné et publié des documents significatifs émanant de cadres locaux <sup>3</sup>.

Depuis 1983, un grand nombre des activités de Maurice Cheza se situent dans le contexte du Crédic (Centre de recherches et d'échanges sur la diffusion et l'inculturation du christianisme), dont il est l'un des collaborateurs les plus actifs. Fondée à Lyon en 1979, cette association œcuménique groupe des acteurs de terrain et des gens d'étude tant d'origine protestante que catholique, centrés sur l'inculturation du christianisme outre-mer. Avec le Crédic, il a collaboré à la mise en place de plusieurs rencontres internationales, suivies

chaque fois de publications : Louvain-la-Neuve (1994, 2000), Gentinnes (1997) et Doorn (Utrecht, 2003) <sup>4</sup>. Plus récemment encore, en août 2017, il avait participé à la session du Crédic tenue à Maredret avec une communication sur la théologie de la libération <sup>5</sup>.

Engagé également dans l'Afom (Association francophone œcuménique de missiologie, créée en 1994) centrée à Paris, Maurice a participé à de nombreux chantiers concernant les Églises d'Afrique et d'Asie, notamment diverses publications de textes citées ci-dessus. Un de ses derniers chantiers, qu'il avait en particulière affection, fut la mise en œuvre et la réalisation du *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, paru en 2017 <sup>6</sup>. Conçu en 2012, ce dictionnaire est l'œuvre collective de 117 auteurs issus de 28 nationalités différentes ; il s'agit du premier dictionnaire historique jamais publié, toutes langues confondues, sur la théologie de la libération.

On pourrait, en vrac, citer bien d'autres engagements de Maurice : sa présence comme membre du mouvement Pax Christi Wallonie-Bruxelles (Bepax), ou encore à l'Assemblée générale d'Entraide et Fraternité ; sa collaboration à Justice et Paix (Commission pour le Vicariat du Brabant wallon) ; ses contributions au mensuel Communications du diocèse de Namur, où il a longtemps assuré avec Agnès Lambot (Entraide et Fraternité) et sœur Marie-Noëlle Jadot la rubrique « Emina » relative aux Jeunes Églises.

Poreux à tous les souffles du monde, convaincu que l'Occident n'est pas le propriétaire de l'Évangile, Maurice Cheza était aussi ancré dans son terroir wallon. Marchois d'origine, Namurois d'adoption, travailleur à Jumet et à

Louvain-la-Neuve, il était naturellement de Wallonie, tout simplement comme les sources sourdent de leur terre. Il se sentait solidaire de ce peuple qui, après avoir fait naguère la prospérité d'un pays, cherche à se remettre debout. Depuis plusieurs années, il était membre actif du mouvement Église-Wallonie en vue de stimuler une réflexion sur les enjeux du devenir wallon. Comment impliquer davantage les chrétiens dans ce processus et leur donner les outils pour évaluer la situation présente dans un esprit d'ouverture pluraliste ? Que ce soit dans les populations de sa région d'origine ou dans la diversité des cultures du monde, l'Évangile doit pouvoir se vivre et exprimer les saveurs variées de ses fruits.

\*\*\*\*\*

Sous une écorce rude et un humour parfois désarmant, affleuraient chez Maurice une grande sensibilité et une réelle tendresse. Fidèle en amitié, attentif à ses proches et à sa famille, il avait ses aspérités et son franc-parler. C'était un homme droit, il avait en horreur l'hypocrisie et avait l'obsession de la justice. Il avait une personnalité forte, mais ouverte. Parfois abruptes, ses prises de position suscitaient des réactions en sens divers. Professeur et pédagogue, Maurice l'était ; ses nombreux élèves de Namur, de Jumet, de Louvain-la-Neuve, venus d'Afrique ou d'Amérique latine, se rappelleront avec émotion ses enthousiasmes, sa générosité autant que sa verve caustique. Sa méthode rejoignait assez spontanément l'ironie et la maïeutique socratique en faisant naître chacun à sa vérité.

Comme chercheur scientifique, Maurice avait aussi un profil bien à lui, peu académique.

---

<sup>4</sup> Maurice Cheza (dir.), *Les cadres locaux et les ministères consacrés dans les jeunes Églises. Actes de la xv<sup>e</sup> session du Crédic*, (Louvain-la-Neuve, 1994), Lyon, Crédic, 1995 ; Maurice Cheza, Monique Costermans et Jean Pirotte (dir.), *Nouvelles voies de la mission. 1950-1980. Actes de la session conjointe du Crédic et du Centre Vincent Lebbe (Gentinnes, 1997)*, Lyon, Crédic, 1999 ; Maurice Cheza, Monique Costermans et Jean Pirotte (dir.), *Œcuménisme et pratiques missionnaires. Actes de la session conjointe du Crédic et du Centre Vincent Lebbe (Louvain-la-Neuve, 2000)*, Paris, Karthala, 2002.

<sup>5</sup> Maurice Cheza, « Méthode et logique interne de la nébuleuse 'Théologie de la libération' », dans Jean Pirotte, Jean-François Zorn et Luc Courtois (dir.), *Quel Dieu ? Quel homme ? Variations de l'annonce missionnaire des réformes du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Karthala, 2018, p. 165-173.

<sup>6</sup> Maurice Cheza, Luis Martínez Saavedra, Pierre Sauvage (dir.), avec la coll. d'Alzirinha Rocha de Souza et Caroline Sappia, *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, suivi de *Pierre Sauvage, Genèse, évolution et actualité de la Théologie de la libération*, Namur, Paris, Lessius, Éditions jésuites, 2017.

Non, ce n'était pas le chercheur détaché, disséquant les témoignages avec le maximum de recul comme le préconisait l'historien latin Tacite : sans colère ni passion ! Oui, c'était un scientifique engagé, qui manifestait ses états d'âme, ses aversions et ses sympathies ! Son approche des réalités suivait un autre chemin : c'est par le dialogue et la réflexion sur une praxis qu'il tentait d'appréhender la complexité des êtres et des choses. Et, pour pénétrer dans la compréhension d'acteurs aux engagements forts, l'empathie n'est-elle pas la voie privilégiée ? « *Et nemo nisi per amicitiam cognoscitur* », affirmait Augustin. Ce n'est que par l'amitié que l'on connaît autrui, que l'on pénètre dans ses motivations, ses combats et ses doutes.

Redoutant de voir le visage de l'Église défigurée par l'autoritarisme et le cléricalisme, Maurice a souffert en profondeur de l'arrivée dans son diocèse de Namur, de 1991 à 2010, d'un évêque de la mouvance restauratrice autoritaire. Membre suppléant du conseil presbytéral du diocèse, Maurice eut l'occasion d'y exercer son franc-parler. Suivant l'expression du théologien camerounais Jean-Marc Ela, il avait conscience que « L'enjeu de Dieu se situe aujourd'hui en dehors des temples ». Il voulait être un homme, avant d'être un homme d'Église.

Dans un monde qui dévalorise les perdants et exclut les faibles, Maurice aspirait à une Église ouverte au monde et aux démunis. Il a notamment contribué à mieux faire connaître le Pacte des Catacombes, ce document en treize points signé le 16 novembre 1965 au cours d'une célébration dans la Catacombe de Sainte-Domitille, par une quarantaine d'évêques réunis au moment du Concile Vatican II ; l'initiative en revenait sans doute à Hélder Câmara et l'invitation avait été lancée par Charles-Marie Himmer, évêque de Tournai. Les évêques signataires s'engageaient à adopter un mode de vie simple, dans la ligne de la pauvreté évangélique et à donner priorité à l'évangélisation des pauvres<sup>7</sup>. Maurice voulait des communautés chrétiennes inspirées par la vie du Nazaréen, qui remet en marche ceux qui chutent et qui invite à la libération ; des communautés

inspirées par ce Dieu qui, selon l'Évangile de Luc, « renverse les puissants de leur trône et comble de biens les affamés ».

Merci Maurice et À Dieu !

Jean Pirotte  
professeur émérite à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), historien des mentalités et du fait religieux en Europe et outre-mer, membre du CRÉDIC et président de la Fondation wallonne.

Pour citer cet article : Jean Pirotte, Maurice Cheza. 26/5/1936 - 1/6/2019. Le parler-vrai au service d'un Évangile libérateur, juillet 2020, Église-Wallonie ([www.eglise-wallonie.be](http://www.eglise-wallonie.be), onglet « lieux, faits, ... »).

---

<sup>7</sup> Maurice a présenté ce document demeuré peu connu dans le volume sous la direction de Philippe Dupriez, *Joseph Comblin, prophète et ami des pauvres*, Bruxelles, Lessius, 2014. Le texte du Pacte et une analyse par Pierre Sauvage et Luis Martinez Saavedra ont été publiés dans le *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, p. 355-361.